

Département de la Haute-Marne

---

Élections législatives du 18 novembre 1962

---

1<sup>re</sup> CIRCONSCRIPTION

---

**Liste indépendante d'action sociale et d'unité paysanne**

---

*Electrices, Electeurs,*

Nous voulons d'abord, avant d'expliquer les raisons de notre candidature, indépendants de toutes les formations politiques en présence, rendre au Général de Gaulle l'hommage qui lui est dû pour les éminents services qu'il a déjà rendus à la France.

Nous pensons toutefois, qu'investi à nouveau de la confiance des Français, il n'avancera pas plus avant dans la voie du pouvoir personnel et qu'il continuera à servir, en mettant en ordre les affaires de la France.

Nous sommes convaincus de la nécessité d'une politique de stabilité à l'intérieur et de la recherche inlassable de la paix à l'extérieur, tout ce qui peut contribuer au rapprochement des pays de l'Est et de l'Ouest étant infiniment souhaitable.

Un effort considérable devrait être fait pour permettre à toute la jeunesse d'acquérir dans l'école de son choix l'instruction et la culture et de bénéficier des bienfaits du sport.

Dans la limite des possibilités financières, il conviendra de revaloriser la retraite des vieux travailleurs des villes et des campagnes, des anciens combattants et des mutilés qui se sont sacrifiés pour la France.

Il faudra assurer à tous les travailleurs de la ville et des champs une part plus grande du revenu national, car à quoi bon accroître la production, si les travailleurs ne bénéficient pas du supplément d'efforts qui leur est demandé.

Aussi s'imposent la suppression des zones de salaire et l'harmonisation des lois sociales pour les agriculteurs.

\*  
\*\*

**Si j'ai posé ma candidature, ce n'est pas par ambition personnelle, mais à la demande de mes amis agriculteurs qui se sont étonnés comme moi de ne pas voir figurer, dans notre département, un seul représentant de la paysannerie comme candidat titulaire.**

Comment pourrait-elle mieux être défendue que par ceux qui chaque jour en connaissent les difficultés ?



Exploitant moins de cent hectares de terres, je me suis penché sur tout ce qui touche notre profession, animé seulement par le désir de toujours mieux faire.

Marc DOUCEDAME suppléant éventuel, fils d'un Parlementaire qui attacha son nom à la défense de la paysannerie dans l'Aisne, a été le Secrétaire pendant plusieurs années du Parti Paysan d'Action Sociale pour la Haute-Marne.

Tous deux nous voulons faire la preuve que les problèmes des citadins, comme ceux des ruraux sont liés. Il ne doit pas y avoir d'opposition entre la ville et la campagne, mais la recherche d'une union qui serait le vrai visage de la France dans sa diversité.

La parité demandée par la paysannerie, en ce qui concerne la rémunération du travail paysan, n'est qu'une forme de l'égalité que nous voudrions voir respectée dans le domaine social, parce qu'elle est à la base de tout progrès.

Le monde paysan n'a jamais demandé aucun privilège, et il avait considéré comme une satisfaction l'indexation qui lui avait été accordée. Pour lui, cette indexation représentait la garantie que le S.M.I.G. est pour les travailleurs urbains. En privant le monde paysan de cette garantie, le Gouvernement de M. DEBRE a marqué non seulement son indifférence aux travailleurs de la terre, mais encore à tous les travailleurs du pays dont il voulait maintenir aussi bas que possible le pouvoir d'achat et les moyens d'existence.

C'est pour relever ceux-ci à un niveau raisonnable, digne des efforts du monde du travail, que le modeste travailleur que je suis, pratique la politique de la présence, à un moment où le peuple est appelé à choisir ceux qui seront ses interprètes pour défendre ses droits.

Si je suis investi de votre confiance, vous pouvez être assurés que toute mon action sera orientée vers le mieux-être du monde des travailleurs, qu'ils soient de la ville ou de la campagne, parce qu'ils ont toujours été sacrifiés aux intérêts sordides des privilégiés, et qu'ils méritent de trouver des défenseurs dignes de leurs efforts, de leurs peines et de la prospérité que le Pays en a retirée.

Nous ne sommes les adversaires politiques de personne et nous estimons que le programme de tous les partis est généralement animé par de bonnes intentions.

Sans faire de réunions électorales inutiles, nous vous offrons le nôtre et vous jugerez.

# Pierre ALONSO

Agriculteur,

**Candidat indépendant d'action sociale et d'unité paysanne**

REPLAÇANT ÉVENTUEL :

**Marc DOUCEDAME**